

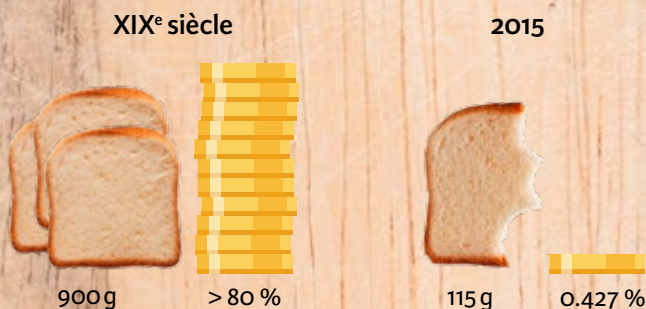
# Le pain et la pomme de terre, des biens inférieurs ?

Un bien inférieur est un produit dont la consommation diminue lorsqu'il devient trop bon marché. C'est souvent le cas des biens de base, dont le pain et la pomme de terre font partie. La progression du niveau de vie diminue leur consommation. Parallèlement, les produits dérivés se diversifient. La notion de bien inférieur peut, dès lors, n'être qu'apparente, puisque la diversification fait émerger des biens normaux, qui ont même pu être supérieurs à leur naissance.

## Une consommation de base onéreuse

Le pain, pendant longtemps, est conçu comme un support sur lequel on déposait la nourriture. Au XIX<sup>e</sup> siècle, chaque Suisse en consomme 900 g. par jour. Il peut, dans certains cas, absorber 80 % d'un revenu modeste. À partir de l'entre-deux-guerres, sa consommation décroît avec l'élévation du niveau de vie.

Consommation/personne/jour  
et en % des dépenses



## La pomme de terre, un substitut

La pomme de terre arrive en Suisse au XVIII<sup>e</sup> siècle et permet de suppléer aux pénuries de céréales, de pallier la cherté du pain et de surmonter l'expansion démographique. Au XIX<sup>e</sup> siècle, la consommation atteint 550 g par personne et par jour. Là aussi, l'élévation du niveau de vie s'est accompagnée d'une baisse.

Consommation/personne/jour



## Une consommation diversifiée

Ces baisses se sont accompagnées d'une diversification. Si l'on prend en compte, non plus le pain seul, mais l'ensemble des céréales, la consommation est restée stable, avec l'arrivée de substituts (ex. : riz) et de produits travaillés (ex. : pâtes). Il en est de même pour la pomme de terre, dont 74 g supplémentaires sont consommées chaque jour sous forme dérivés : chips, frites, préparations cuisinées, etc.



Pâtes (64g)



Riz (30g)



Flocons de céréales (10g)



Légumineuses (5g)



Dérivés de la pomme de terre (74g)